

de là depend en partie sa bonne inclination, pour ce qu'il tient ordinairement plus du naturel de celle qui l'a alaieté, que de celuy qui l'a engendré, comme l'antiquité a tres-bien experimenté en Titus fils de Vespasian, & en plusieurs autres, lequel (ainsi qu'escriit Lampride) fut tout le temps de sa vie fuiet à plusieurs maladies & infirmitéz, à cause qu'il auoit esté baillé à nourrir à une nourrice fuiette à maladie.

335 Mais le pis est qu'il demeure quelque impressiõ & caractere aux ames de cette vicieuse nourriture, comme le Grec escriit au second liure des Cefars, lorsqu'il fait mention de Calligula quatrieme Empereur de Rome : les cruautéz & infamies duquel n'estoient imputées à pere ny à mere : mais à la nourrice qui l'alaiéta, laquelle outre qu'elle || estoit cruelle & barbare d'elle-mesme, encore frotoit elle quelquefois le bout de sa mamelle de sang, & le faisoit succer à l'enfant qu'elle allaitoit.

Si la nourrice est iurongne, elle prepare l'enfant à conuulsion & debilité, mesme le fera yurongne & comme on lit en la vie de l'Empereur Tibere, qui fut grand yurongne, parceque la nourrice qui l'alaiétoit non seulement beuvoit excessiuement, mais elle seura l'enfant avec des soupes trempées à du vin.

Et voyla pourquoy le diuin Platon entre les Grecs & Lycurgue entre les Lacedemoniens ordonnerent & commanderent en toutes leurs loix, non seulement que toutes les femmes simples, mais les bourgeois, Damoiselles & de moyen estat, nourrissent leurs enfans, & celles qui estoient Princesses & délicates au moins qu'elles nourrissent leurs enfans aisnez, à cause